

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 mars 1866

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (321r, 322v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 mars 1866, consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45455>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 mars 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin informe Pagliardini que madame Johnstone de Bristol souhaite venir à Guise étudier l'éducation au Familistère. Il rappelle à Pagliardini que celui-ci avait donné dans sa brochure une image flatteuse des enfants du Familistère, notamment de l'art culinaire des filles, qui a suscité des demandes d'information auprès de Godin. Il ne veut pas répondre à madame Johnstone sans avoir consulté Pagliardini. « Le Familistère est en premier lieu une œuvre matérielle. Je

comprends difficilement qu'une femme puisse venir ici bien utilement [...] Je concevrai le séjour de Miss Johnstone ici si elle était en compagnie d'un architecte. » Il informe également Pagliardini qu'on s'occupe du Familistère à Lausanne et à Leipzig où le journal *L'Illustration* a publié un long article illustré d'une gravure. Il demande à Pagliardini de ses nouvelles et lui signale que Marie Moret espère une lettre de lui.

Mots-clés

[Éducation](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Johnstone, E. \[madame\]](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Oeuvres citées

- « Godin-Lemaire's Arbeiterschloss zu Guise im französischen Aisne-Departement », *Illustrirte Zeitung*, 3 mars 1866, p. 143-144. [En ligne : <https://www.digitale-sammlungen.de/en/view/bsb10498737?page=150,151&q=godin>, consulté le 19 octobre 2022]
- [Oyon \(Auguste\). *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*. Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)
- Pagliardini (Tito), « A Visit to the Familistery, or Workman's Home, of M. Godin-Lemaire, at Guise », *The Social Science Review, and The Journal of Sciences*, vol. IV, New Series, July to December 1865, Londres, 2 octobre 1865, p. 333-357. [En ligne : <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433082261557>, consulté le 11 octobre 2022].

Lieux cités

- [Bristol \(Royaume-Uni\)](#)
- [Lausanne \(Suisse\)](#)
- [Leipzig \(Allemagne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Lundi le 26 mars 1851 321

Messire d'Assézatini.

Mr Mansuer et Goni

J'exprime le plaisir de vous donner
des nouvelles d'Angleterre. comme vous
le verrez par la copie de la lettre ci-
jointe, une demoiselle de Bristol me
demande à venir faire un séjour
au château de son étude
la mariage, elle demande immé-
diatement son sentiment je crois. mais
je lui demande presque quel point
je puis encourager l'ambition
d'Miss Elizabeth ne peut assurément
croire que pour occupé l'éducation
des enfants que je vous ai dit
après lecture de votre brochure que vous
avez fait de nos enfants de trop
parfaits modèles et surtout des jeunes
filles bien avancées dans leur culture
dont vous n'avez pas reçue de faire
bénéfice d'un enseignement spécial au
château. elle a alors battu en
air d'Angleterre car il me sera été posé
des questions à ce sujet je ne sais pas
que ce soit de la part de Miss E.
Elizabeth au des premiers points sur
lesquels elle devra être renseignée pour
faire cette chose que je la renvoie
en pris de vous pour son étude Simbare

mais bâtimy a part. sans connaissance
d'esprit à Langlais par où on ne peut pas sans
répondre à une demande sans vous assuré
conseillé.

Le Familière est en premier lieu
une œuvre matérielle, je comprends diffé-
remment qu'une femme puisse venir en
bon étatement, il faut avant tout dépeindre
au Familière avant de pouvoir appliq-
er qui a fait, je conçois le sujet
et le sujet de l'œuvre de Johnstone en
si elle était en compagnie d'un auditeur
autrement par peu quelle ne retourne
pas des illusions de moins. Votre avis d.V.O.
savoyez vous que la suzer souigne aussi

du Familière Lecourbe a son édition
de la brochure de M. Oyon et les
réunions publiques ont bien pourvu en
discours. Le journal l'Illustration
de Leipzig a aussi donné une grande
de Familière et un long article
des sympathiques à Bourdal et n'y
a qu'en France que l'on n'en fait
rien.

Donnez nous au plus vite de vos
nouvelles. M. Marck me demande tous
les jours une lettre de vous que je ne
peux lui prêter.

Notre affectueuse amitié à vous
et à M. Chagliardini

Cordialement